

Tome 69

fascicule 3

Mars 2000

Abonnement 190 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

Un nouveau *Phaeochroops* Candèze du Myanmar septentrional (Coleoptera Hybosoridae)

Denis Keith

120 rue Gabriel Péri, F 28000 Chartres.
Denis.Keith@wanadoo.fr

Résumé. — Description de *Phaeochroops myanmarensis*, nouvelle espèce du Myanmar septentrional.

Description of *Phaeochroops myanmarensis*, a new species from Northern Myanmar (Coleoptera Hybosoridae).

Summary. — According to the genitalia, *Phaeochroops myanmarensis* n. sp. pertains to a group including *P. opacicollis* Arrow 1909, *P. lakhonicus* Kuijten 1981, *P. laotianus* Paulian 1945, *P. ninbin* Kuijten 1981, *P. seres* Kuijten 1981, but may be readily distinguished by the punctuation much more sparse, without any coalescent series of punctures, the presence of an ill defined smooth longitudinal line on pronotum and the different pilosity, especially on pronotal and elytral disk and margins, the lateral pronotal ridge continued over posterior angles on base and the shape of the genitalia.

Key words. — Scarabaeoidea, Hybosoridae, *Phaeochroops myanmarensis* n. sp., Myanmar.

Parmi divers Scarabaeoidea récoltés lors d'une expédition récente au Myanmar (ex-Birmanie) septentrional par MM. Sergueï MOURZINE et Viktor SINIAEV (Dept. Trop. de l'Institut Severtzov, Ecologie et Evolution, Académie des Sciences de Russie, Moscou) — que je remercie très vivement pour le matériel fourni — figurait un exemplaire d'un *Phaeochroops* Candèze inédit décrit ci-après. En examinant d'autres spécimens de cette même chasse chez M. Pierre TAUZIN — que je remercie très vivement de m'avoir abandonné son matériel —, j'ai pu découvrir un second spécimen, femelle.

Phaeochroops myanmarensis nov. sp.

HOLOTYPE : 1 mâle, Myanmar, 65 km NW de Putao, Zi Yar Dam, 1250 m, 18-21.V.98, Mourzine et Siniaev leg. (in coll. mea). Bord de la forêt primaire, à la lampe à vapeur de mercure.

PARATYPE : 1 femelle, mêmes données (in coll. mea).

MALE : longueur 11,5 mm. Noir de poix, pilosité jaunâtre clair.

Labre à marge antérieure droite, marges latérales convexes, convergentes vers l'avant ; disque luisant, presque imponctué au milieu, pilosité concentrée sur les marges et émergeant d'une quinzaine de points sétigères ; soies à orientation et longueur variables.

Marge antérieure du clypéus droite, légèrement concave au centre, marges latérales droites, convergentes vers l'avant ; marge antérieure bordée par une bande peu saillante, continuée latéralement par un bourrelet plus large, imponctué, plus élevé ; ce bourrelet divergeant au niveau de l'insertion anten-

Accepté pour publication le 20 janvier 2000.

naire en une branche plus saillante encore, prolongée obliquement sur le canthus oculaire et en une branche beaucoup plus large, moins saillante, moins nette, imponctuée atteignant le quart de la marge intérieure de l'œil ; le tégument brillant, lisse ($\times 40$), pourvu de points ronds situés au fond d'une vague dépression peu profonde, les points moins grands et enfoncés sur le clypéus que sur le front, inégaux, assez épars ; arrière du vertex quasi imponctué ; les points frontaux sétigères, les soies inclinées en arrière et de longueur inégale ; canthus oculaire avec une touffe de 15-18 soies inégales, les plus longues sensiblement égales à celles du front (fig. 1).

Pronotum à marge antérieure quasi droite au centre, vue de dessus, concave vers les angles antérieurs ; marges latérales régulièrement et faiblement arrondies, convergentes en avant ; angles postérieurs avec une petite dépression à l'intérieur, marge postérieure nettement bisinuée ; marge antérieure rebordée, le rebord épaissi au milieu, glabre, microponctué, amenusé et relevé en une mince carène aiguë passant progressivement à un bourrelet de plus en plus large vers les angles postérieurs ; ce bourrelet contournant sans discontinuité les angles postérieurs, puis très vite obsolète ; marge postérieure lisse, imponctuée, sauf quelques minuscules points à l'extrême bord ; marges latérales finement serrulées avec une frange de soies jaune orangé,

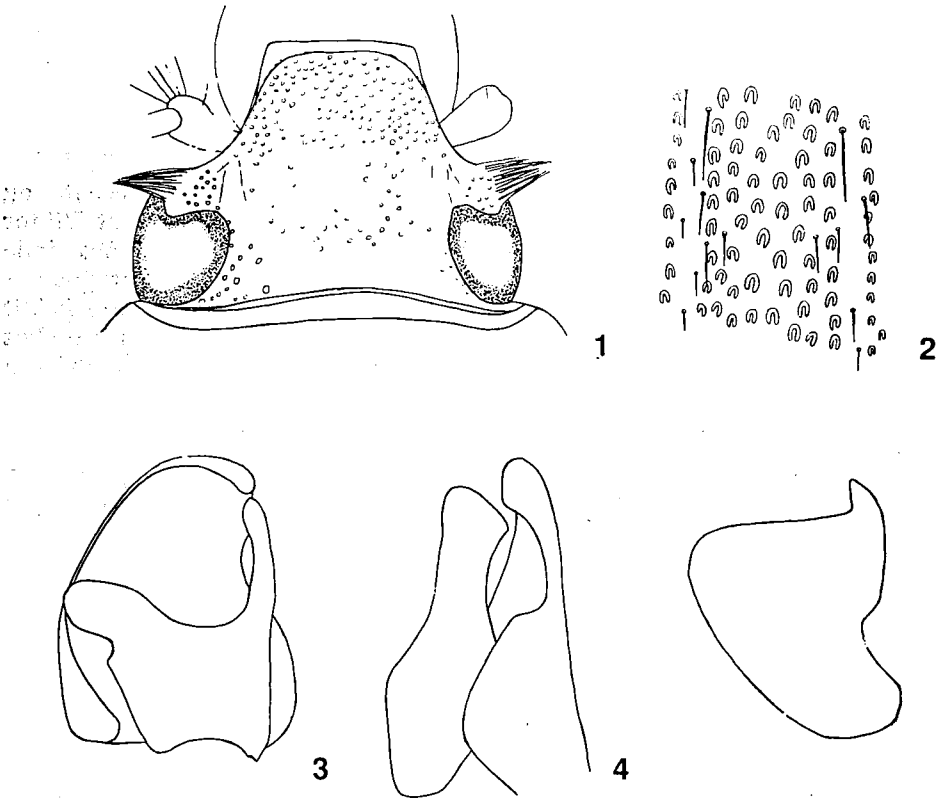


Fig. 1 : Tête en vue dorsale. — Fig. 2 : Ponctuation du disque élytral.
— Fig. 3-5 : Edéage, 3. paramère gauche, 4. paramères en vue dorsale, 5. paramère droit.

inclinées vers l'arrière et de longueur décroissante ; tégument brillant, lisse avec des points ronds à vaguement elliptiques, bien enfoncés, plus gros et denses latéralement, situés en partie au fond d'une dépression peu nette ; une bande longitudinale médiane lisse mal définie ; les points séparés sur le disque par une distance égale ou supérieure à un diamètre de point, latéralement par une distance d'un demi diamètre ; les points jamais arrangés en séries plus ou moins coalescentes ; de nombreux points pourvus d'une soie inclinée en arrière pas plus longue que les soies latérales ; pas de microsétation apparente ($\times 40$).

Elytres à strie suturale bien convexe dès la base, lisse, imponctuée ; première et seconde strie discale peu convexes, imponctuées, lisses, la troisième très peu nette, distincte comme bande lisse et imponctuée ; pas de côte accessoire ; surface intercostale lisse, brillante avec une ponctuation en fer à cheval à ombiliquée de grosseur variable et assez dense ; de nombreux points avec une très fine soie émergeant de l'avant et de longueur égale au diamètre d'une des deux branches du fer à cheval ; le bord externe des stries avec des points petits et ronds portant une longue soie jaunâtre clair, de taille variable (fig. 2) ; surface intercostale avec des soies éparées, plus denses à la base des élytres et sur la déclivité apicale, toutes les soies droites, nettement inclinées en arrière ; marge élytrale lisse, avec une carène nette aiguë, épaissie et aplatie vers l'apex, bordée par une frange ininterrompue de soies courtes, amenuesées de la base à l'apex et inclinées vers l'arrière ; angle sutural brièvement denticulé.

Pygidium à apex longuement et finement pileux.

Protibia avec les dents médianes et basales inclinées vers l'arrière ; denticules accessoires de largeur égale entre les dents apicales et médianes, croissante entre les dents médianes et basales et sous la dent basale.

FEMELLE : outre les différences liées au dimorphisme sexuel (mandibules moins développées, saillantes et anguleuses, griffes des protarses nettement moins longues que le dernier article tarsal, griffes des méso- et métatarses moins développées, métatarses moins déliés, épérons apicaux des métatibias nettement moins longs, couronne de soies apicales des métatibias moins dense et moins longue), peu de variations sauf : ponctuation du clypéus et du pronotum plus grosse et moins dense, frange des soies de la marge épipleurale plus longue à la base, ponctuation des élytres moins superficielle.

CARACTÈRES DIAGNOSTIQUES : *Phaeochroops myanmarensis* n. sp. appartient, par la conformation des genitalia, à un groupe, qui, en l'état actuel de nos connaissances, est géographiquement restreint à la péninsule indochinoise, comprenant *opacicollis* Arrow 1909, *lakhonicus* Kuijten 1961, *laotianus* Paulian 1945, *ninbin* Kuijten 1981, *seres* Kuijten (KUIJTEN, 1981), dont il se distingue néanmoins aisément par la ponctuation beaucoup plus éparse, sans série de points plus ou moins coalescents, la présence d'une bande longitudinale médiane lisse mal définie sur le pronotum, le bourrelet latéral du pronotum contournant les angles postérieurs et la pilosité du dessus (disque et marges latérales du pronotum et des élytres en particulier), lobe du paramère gauche très saillant vers l'extérieur, faiblement échancré à sa base ; échancre du paramère droit faible, presque droite sur la marge apicale.

De plus, il diffère :

— de *lakhonicus* par le labre beaucoup moins fortement ponctué, les côtés du pronotum plus droits, une ponctuation pronotale égale même dans l'expansion des angles postérieurs, la ponctuation élytrale moins dense et

de type différent, le milieu des stries non pileux, l'absence de bandes lisses sur les élytres autres que les stries, le calus apical plus fort, la carène des métatibias moins obsolète, l'éperon terminal des métatibias atteignant quasiment l'apex du second article des métatarses, ces articles beaucoup plus courts et plus conoïdes, la couronne de soies apicales limitée à la face ventrale ;

— de *laotianus* par la taille supérieure, l'absence de bande lisse sur la base du pronotum, la ponctuation nettement moins grosse et dense sur la tête et le pronotum, la ponctuation plus grosse et moins dense des élytres, la touffe de soies du canthus oculaire plus fournie, les protibias plus lisses et moins ponctués ;

— de *ninbin* par la taille supérieure et l'aspect brillant, la couleur du tégument et des soies, la ponctuation inégale du labre, les denticules accessoires des protibias dirigés en arrière, la touffe de soies du canthus oculaire plus fournie, le pronotum moins ample, à marges latérales plus droites, le rebord latéral moins large en arrière, l'absence d'expansion dans les angles postérieurs, la bande postérieure imponctuée du pronotum large, la ponctuation élytrale arrangée en rides transverses, les côtes moins saillantes, la pilosité élytrale, beaucoup plus éparse, surtout sur les déclivités latérales et apicales ;

— d'*opacicolis* par sa taille, sa couleur, le vertex lisse, les côtés du pronotum régulièrement et faiblement arqués, les angles postérieurs non explanés, la pilosité courte et régulièrement décroissante des marges latérales, la strie suturale bien relevée dès le disque élytral, la pilosité costale plus longue et éparse, la pilosité intercostale présente, mais éparse, la pilosité des marges courte et décroissante, la pilosité des tibias beaucoup moins dense et plus courte ;

— de *seres* enfin, par le labre à plage centrale lisse, imponctuée, glabre, les angles antérieurs du pronotum moins saillants, le bourrelet latéral du pronotum régulièrement élargi, mais moins large en arrière, par la pilosité élytrale émergeant de points ronds et petits, différents des points en fer à cheval, de taille inégale et longue, sa taille plus faible, la suture relevée dès le scutellum, l'aspect brillant du tégument qui est non microréticulé.

Cette découverte est, en outre, d'un grand intérêt biogéographique puisqu'elle étend vers le nord l'aire de répartition du genre et vient combler, ponctuellement au moins, les nombreuses lacunes dans la distribution dans le nord de la région Orientale à ses confins avec la région Paléarctique, les taxons géographiquement les plus proches étant *curtulus* Schmidt 1912 de l'Assam (Khasi Hills), et *opacicolis* Arrow 1909 du Tenasserim (Plapoo, Mt. Mooleyit).

Remerciements. — Il m'est un agréable devoir de remercier M. Roberto POGGI (Museo Civico de Storia Naturale « G. Doria », Gènes) pour le prêt des paralectotypes de *Phaeochroops opacicolis*, M. Otto MERKI (Muséum hongrois d'Histoire Naturelle, Budapest) pour le prêt de la série typique de *P. ninbin* et MM. Yves CAMBEFORT et Olivier MONTREUIL pour l'accueil qu'ils m'ont réservé au M.N.H.N. Paris.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

KUIJTEN P. J., 1981. — Revision of the genus *Phaeochroops* Candèze (Coleoptera : Scarabaeoidea, Hybosoridae). *Zool. Verh., Leiden*, 183 : 1-76.